Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce contrôle morphologique est nécessaire si l'on veut faire du bon travail, il sera complété par les observations faites au rucher par l'apiculteur qui doit noter le développement, la quantité et la compacité du couvain, les populations, les récoltes de chaque colonie souche et les comparer avec l'ensemble du rucher.

Chaque moniteur a reçu un classeur et toutes les fiches nécessaires pour un travail rapide et précis. Nous avons reçu des rapports très complets en 1966 et remercions leurs auteurs.

Dès que tout sera bien au point, nous irons de l'avant et ferons des élevages en grand nombre au profit des apiculteurs intéressés. La question sanitaire ne sera pas négligée et des études approfondies sont prévues.

Pour la commission d'élevage :

(A suivre) *R. Bovey.* *H. Schneider.*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1967

La longue période humide de fin 1966 a fait heureusement place à un temps plus froid, mais plus sec, donc, en principe, plus favorable à nos hibernantes. Il faut cependant déplorer le manque de sorties sérieuses. Jusqu'ici, ce n'est que timidement que nos abeilles ont mis le nez dehors et qu'en conséquence, le groupe a pu effectuer les déplacements nécessaires pour conserver la nourriture à sa portée.

Pour le moment, du moins en ce qui nous concerne, il semble n'y avoir ni traces suspectes de dysenterie, ni colonies péries, mais... patience ! La période vraiment critique ne fait que commencer car en fin de compte, ce sont février et surtout mars qui décident de la qualité de l'hivernage.

Espérons que d'ici la parution de ces lignes quelques franches sorties, devenues urgentes, auront pu se produire. Si c'est le cas, mon cher débutant, il n'y a pas lieu de vous tracasser au sujet de la santé de vos colonies. Nous tenons par contre à vous mettre en garde contre le risque suivant, déjà signalé en décembre dernier : le mois de septembre a été favorable à une forte reprise de ponte, particulièrement chez les jeunes reines, provoquant une consommation inhabituelle pour la saison. Il importe, pour ceux qui ont terminé le nourrissement de bonne heure, de vous assurer que ces colonies, les plus belles sans doute, ont encore des provisions en suffisance. Vers la fin février, la ponte a repris, surtout

dans les régions basses et la consommation augmente en conséquence. Nous supposons que vous connaissez ces colonies. Ne pouvant encore les ouvrir sans risques, vous pouvez vous rendre compte approximativement de leur état et de leurs besoins éventuels en les soulevant depuis l'arrière. Pour avoir une idée aussi juste que possible, il faut que vos ruches soient exactement disposées sur leurs supports. Si elles sont de constructions différentes, à vous de faire la part de la différence de poids des ruches vides.

Si vous avez été prévoyant et disposez de quelques rayons de provisions de réserve c'est le moment d'en profiter si vous avez des doutes. Il faut découvrir juste l'espace nécessaire pour placer un de ces rayons de chaque côté du groupe des abeilles et refermer rapidement.

Si vous n'avez pas de rayons de réserve, commandez sans tarder du candi auprès de l'un de nos fabricants. Vous pouvez l'obtenir en cadres prêts à introduire de la même façon que les rayons de nourriture, ou en plaques de différentes épaisseurs, à placer soit au-dessus des cadres, soit cassées en morceaux dans la «montée» du coussin-nourrisseur si vous hivernez avec ce dernier. C'est ainsi que nous procédons, pour n'avoir pas à découvrir nos colonies. Ces différentes opérations ne peuvent naturellement avoir lieu que par temps favorable et relativement doux.

Il nous semble presque inutile de vous rappeler qu'en février et lors de belles sorties, il faut observer soigneusement ce qui se passe au trou de vol et aussi à terre (abeilles traînantes). Veiller à ce que les entrées ne soient pas obstruées par des abeilles mortes et autres détritus. Les dégager avec un fil de fer recourbé, en ayant bien soin de ne pas soulever les entrées à plus de 7 mm, le danger d'intrusion de rongeurs étant encore grand.

Si une colonie paraît suspecte ou périe, ne pas hésiter à la découvrir pour s'assurer de la chose. La fermer immédiatement si elle a péri, rétrécir fortement l'entrée si elle est très affaiblie, en attendant d'aviser. On fera bien d'enlever les rayons avant qu'ils ne moisissent et deviennent inutilisables. S'il y a eu dysenterie, il faudra les racler soigneusement et les désinfecter à l'acide acétique avant de les utiliser à nouveau. S'ils sont trop atteints, les mettre de côté pour la fonte. Les mêmes précautions seront prises avec la ruche avant usage nouveau.

Il faudra déjà faire attention au pillage, difficile à cette saison à déceler pour un œil non exercé. Ce sont en effet soit des ruches péries, orphelines ou fortement affaiblies qui en sont l'objet, donc pas de défense, pas de bataille, pas d'agitation, mais une activité semblable à celle des colonies normales. Le mieux, pour s'assurer de la chose est de demeurer ou de revenir sur place au moment où, le jour baissant, toute activité a cessé, mais où se

prolonge encore quelque temps l'activité suspecte des pillardes et des pillées, qu'avec un peu d'observation on aura vite fait de distinguer les unes des autres. Péries ou pas, les colonies pillées seront toutes immédiatement fermées, puisque perdues de toute façon. On reviendra le lendemain pour libérer les dernières abeilles pillardes et pour débarrasser les ruches pillées de leurs rayons et les transporter ailleurs. Si une colonie paraît encore viable, on peut la resserrer sur les rayons occupés, rétrécir l'entrée en fonction de sa force et de toute façon la changer de place, mais il faudra la surveiller et elle aura peu de chances de donner quelque chose de bon, donc ne la conserver que si vraiment elle en vaut la peine et possède du couvain.

Ce qui est beaucoup plus important, c'est de stopper le pillage avant que l'agitation ne gagne tout le rucher et pour cela aucun sacrifice n'est de trop.

Février peut être froid, et tout ce que nous venons de dire n'être valable que pour mars. L'altitude de votre exploitation joue également son rôle. Il va sans dire que tant que le froid persistera, la règle du silence et de la tranquillité gardera sa valeur.

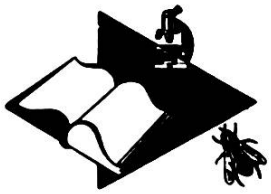
Avez-vous préparé ce qu'il vous faudra pour la saison nouvelle ? Mieux vaut être en avance ; êtes-vous en règle avec l'assurance-vol ?

Nous pensons avoir dit l'essentiel pour ce mois qui n'est plus carrément l'hiver mais pas encore le printemps, tant s'en faut, les refroidissements, giboulées et rebuses ne manquant jamais au rendez-vous.

Il nous reste à vous souhaiter bonne fin d'hivernage pour vos abeilles et pour vous ardeur et courage renouvelés au seuil de cette campagne 1967.

Marchissy, le 18 janvier 1967.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LE LANGAGE DES ODEURS DONNERA-T-IL A LA LUTTE ANTIPARASITAIRE UNE NOUVELLE ORIENTATION ?

L'allongement des jours rapproche de plus en plus ce surprenant réveil de la nature qui chaque année nous étonne à nouveau. Le monde des insectes va sortir de sa léthargie et avec lui toute la faune des ravageurs qui s'attaquent à l'homme, à ses biens et